



Mercredi, 3 septembre 1902.

La semaine qui vient de s'écouler a bien terminé le mois d'août et a superbement inauguré le mois de septembre, au point de vue de l'activité et de l'importance des affaires. C'était prévu, mais on nous dit que la réalité a dépassé les espérances. Les causes multiples favorables au commerce, que nous avons indiquées la semaine dernière, entre autres, le retour des familles en villégiature, la rentrée des classes, la présence d'une escadre anglaise dans le port et du parti vice-royal aux quartiers-généraux de la citadelle, ont produit leur plein effet, quant à ce qui concerne la classe mercantile. Quant aux travaux divers à la disposition des classes ouvrières, ils occupent à peu près tout le monde, et des hommes du dehors, venus pour engager des nôtres à prendre du travail ailleurs, n'ont pas pu en déterminer à les suivre, malgré la séduction de hauts salaires. Cela signifie évidemment que la main-d'oeuvre est à peu près toute requise pour les entreprises locales, et c'est la vérité.

Un fait caractéristique du mouvement des affaires à Québec, c'est le succès qui accompagne presque invariablement les efforts des capitalistes, industriels et commerçants, chaque fois qu'ils introduisent de nouveaux jours d'affaires dans notre milieu. Il y aurait une étude très sérieuse à faire à ce sujet. Pour ne citer que des faits, puisque notre rôle de chroniqueur, doit se borner à cela, nous mentionnerons que les spacieux bureaux de l'édifice de la Banque d'Hochelega, à part ceux réservés pour l'usage de la Banque, sont déjà presque tous loués à des prix qu'on n'aurait pas même osé soupçonner il y a quatre ou cinq ans. Le même phénomène se produit dans tous les quartiers de la ville, surtout dans les rues commerciales, et tout indique une augmentation progressive de la valeur des immeubles au point de vue des revenus, indice certain de prospérité.

Les étrangers visiteurs sont toujours en grand nombre dans Québec. A certains jours même, nos grands hôtels se sont trouvés trop étroits pour recevoir tous les voyageurs qui ont voulu s'y inscrire. Nos rues offrent un aspect très réjouissant aux heures de promenade et ce n'est pas le commerce qui s'en plaint.

QUOTATIONS, 3 SEPT. 1902.

Voici la liste des prix du commerce des épiceries et provisions:

Les lards et poissons subissent un léger changement.

ÉPICERIES

Sucres:—Sucres jaunes, \$2.90 à \$3.05; Ex-ground, 5 1-2c; Granulé \$3.65 à \$3.70; Paris Lump, 5 1-2c à 6c, Powdered, 6c à 6 3-4 cents.

Mélasses:—Barbades pures, tonne, 24c à 25c; Porto-Rico, 30c; Fajardos, 34c.

Beurre:—Frais, 14c; Marchand, 15c à 18c; Beurrierie, 21c.

Oeufs:—15 cents.

Conserves en boîtes:—Saumon, \$1.00 à \$1.60; Clover leaf, \$1.50; Homard, \$2.50 à \$2.70; Tomates, \$1.20; Blé-d'Inde, \$1.00; Pois, 90c;

Fruits secs:—Valence, 6c à 8c; Sultana, 10c à 13c; Californie, 8c à 10c; pas de raisins Malaga dans le marché.

Tabac canadien:— En feuilles, 8c à 10c; Walker wrappers, 15c; Kentucky, 12c; et le White Burleigh, 15c; Connecticut, 12c à 13c.

Planches à laver:—Favorites, \$1.70; Waverly, \$2.00; Imp. Globe, \$2.00; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

Balais:—2 cordes, \$1.50 la doz; 3 cordes, \$2.00 à \$2.50; 4 cordes \$4.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines:—Forte à levain, \$2.00 2e à boulanger, \$1.50; Patent Hungarian, \$2.20; Patente, \$1.90; Roller, \$1.85; Fine, \$1.60; Extra, \$1.70; Superfine, \$1.65;

Grains:—Blé Manitoba, \$1.00; Avoine, 53c; Orge par 48 lbs, 80c; Orge à drèche, 80c; Blé-d'Inde à silos, 73c; Sarrasin, 70c à 75c; Son, 87 1-2c; Pois, \$1.10.

Lard:—Short Cut, par 200 lbs, \$24.00; Clear fat, \$25.00; Clear Back, \$25.50; Saindoux pur, le seau, \$2.40; Composé, \$1.95 à \$2.10; Chaudière, \$1.90; Jambon, 12 1-2c à 13c; Bacon, 11c à 12c; Porc abattu, \$8.25.

Poisson:—Morue No 1, \$4.00; No 2, \$3.50; Saumon No 1, \$15.50; No 2, \$14.40; No 3, \$13.00. Hareng No 1, \$5.00; No 2, \$4.00.

Huiles:—Loup marin, 40c; Morue, 33c; Marsouin, 31c.

Toujours à propos des agissements du monde des affaires et du monde officiel pour ce qui concerne l'établissement d'une ligne de steamers rapide, le reproche qui paraît être fait à Québec est de n'avoir pas les commodités qui se trouvent dans les grands ports de mer. Cela est vrai, et nul ne songe à le nier. Mais la question est de savoir s'il est possible, à bref délai, de parer à ces inconvénients. Les soumissions qui viennent d'être demandées par le gouvernement fédéral à l'effet de dépenser immédiatement au moins un million de piastres

pour améliorations dans le port de Québec, indiquent bien la détermination d'outiller ce port comme il le mérite. Les travaux vont commencer sans délai et se poursuivre sans interruption non dans le but de mettre fin à toute rivalité possible, mais pour assurer au public commercial les avantages qu'il doit naturellement attendre de l'inauguration d'un service rapide. En agissant ainsi, il est à présumer que les membres du gouvernement n'ont pas spécialement en vue de faire des faveurs à Québec, et de mécontenter le reste du pays; au contraire, tout le monde est moralement convaincu que Québec serait sacrifié, si non de gaité de cœur, du moins sans trop de regret, si les intérêts généraux du commerce exigeaient ce sacrifice. C'est un ensemble de circonstances incontrôlables qui forcent nos hommes publics à faire de Québec un port de premier ordre, et les hommes bien pensants disent que c'est une nécessité commerciale. Voilà comment le peuple de Québec envisage aujourd'hui la situation. Nous constatons, en effet, dans notre population cette singulière impression que Québec ne fait point le choix du terminus, mais que le terminus de la ligne rapide lui est imposé faute de pouvoir le mettre ailleurs. De là, peu de reconnaissance, et, si nous osions le dire, un peu de mauvaise humeur dans certaines classes qui trouvent que les anciennes habitudes de piétinement sur place s'en vont trop vite, et qui le regrettent. Ceux là sont le petit nombre heureusement.

L. D.

Bons en métal

Plus pratiques et plus propres que les bons de pain crasseux en carton, les bons ou chèques métalliques de M. J. K. Cranston de Galt Ont. méritent les suffrages de tout les marchands progressifs, comme ils ont conquis les suffrages de la clientèle.

Demandez circulaires et échantillons à M. J. K. Cranston, Galt Ont.

Passez en revue votre stock de tabacs, vous constaterez que le "Rose Quesnel", le "Poker", le "Long Tom", le "Gold Bell" et le "Silver Bell" sont les marques préférées des consommateurs. Tenez en votre stock toujours bien assorti. La Rock City Tobacco Co. de Québec qui manufacture ces tabacs tient à honneur de maintenir toujours la qualité supérieure de ces marques.

Poudre à pâte "Ocean"

Ce produit canadien est en train de supplanter toutes les autres marques, tant les ménagères trouvent de plaisir à l'employer. De même que "l'Empois Chinois" de la manufacture Moulin Océan, la poudre à pâte "Océan" va faire la conquête du Canada d'un océan à l'autre océan.